

Religion , sur-tout dans le temps des deux légations apostoliques. Je parle de *Tchao-tchang* ou *Tchao-laoye* , qui fut régénéré dans les eaux du Baptême la veille de la fête de la très-sainte Trinité. Il y avait long-temps qu'il était Chrétien dans le cœur , mais des considérations humaines avaient toujours reculé le temps de sa conversion ; et dans la triste situation où il se trouve maintenant , nous avons tout lieu de craindre que par ses délais il ne se fût rendu indigne d'obtenir une si grande grâce. Le moyen extraordinaire qui a été heureusement employé pour le faire entrer dans le chemin du Ciel , me fait croire que Dieu , usant de ses grandes miséricordes , a voulu récompenser l'affection avec laquelle il se porta toujours à tout ce qui pouvait favoriser la Religion et les Missionnaires.

*Tchao-laoye* , comme vous le savez , mon Révérend Père , est fils d'un des Grands du premier ordre qui étaient à la suite de *Chun-tchi* , père du feu Empereur *Cang-hi*. Comme dans un âge encore tendre , il était un des mieux faits de la Cour , et qu'il se distinguait de tous les jeunes Seigneurs par la beauté de son naturel , par la vivacité de son esprit , par la politesse de ses manières , et par la sagesse de sa conduite , il fut un de ceux qu'on choisit d'abord pour être élevé avec le jeune Empereur. Ce Prince conçut tant d'estime pour ce jeune Seigneur , que durant le cours d'un long règne il ne voulut jamais qu'il s'éloignât de sa personne ; il lui donna toute sa confiance , le regardant comme celui de